

Cinquième dimanche de Pâques / A le 10 mai 2020

Demain ! Oui, demain, c'est le 11 mai, deuxième étape de notre déconfinement que nous attendons à la fois avec espérance et inquiétude... Deuxième date fétiche à laquelle nous pourrions enfin sortir, nous revoir, nous parler, nous rencontrer, sans encore nous embrasser... Nous voilà tous embarqués dans un bateau qui prend l'eau, et la tempête n'est pas encore apaisée. C'est exactement la situation des apôtres à qui Jésus annonce son départ, et à nous il dit aussi : « *Que votre cœur ne soit pas bouleversé, croyez en moi* ».

Jésus commence par prendre la peine de redire l'importance de la foi et de la vie de foi à ses apôtres. La foi, c'est la stabilité, la solidité, le fait de se cramponner au Seigneur et à son nom. Ainsi, le Christ promet, pour confirmer la foi et installer les siens dans l'espérance : « *Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur demeure(...) je pars vous préparer une place (...) afin que là où je suis, vous y soyez aussi* »

1/ La maison de mon Père, c'est le ciel, le paradis où on demeure avec le Seigneur, la maison dont le Temple de Jérusalem et la Tente qui accompagnait le peuple au désert était l'image. Ce modèle représente en figure ce qui nous attend : une maison auprès de Dieu, la vie avec lui et auprès de lui. La maison, c'est le lieu où on habite avec le Père, où on est tous des fils. La maison, c'est aussi la famille. Au ciel, on sera tous fils d'un même Père, comme une famille.

2/ Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures. La demeure suggère la stabilité en Dieu, là où tous les fils, comme une famille, habiteront pour toujours, pour l'éternité. Ils demeureront avec Dieu.

3/ Je pars vous préparer une place. Une place pour chacun, où chacun sera comblé à sa mesure, aura la réponse à tous ses désirs, le bonheur maximum, chacun individuellement, parce que unique. La place que Dieu nous offre, c'est celle qui nous convient d'une manière exacte, parfaite. En même temps, cette place, c'est le lieu où Dieu habite, où on sera en lui et avec lui : c'est la divinisation. Préparer la place que le Seigneur veut pour nous se fait dans une vie de foi. C'est pour cela que le Seigneur dit : il faut que je parte pour que vous soyez établis dans une foi pure. Mais, « Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas, comment pourrions-nous savoir le chemin ? », se demande Thomas. Jésus lui répond : « *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Personne ne va vers le Père sans passer par moi* »

La mort et la résurrection de Jésus sont le chemin par lequel il va au Père, et ses disciples sont invités à le suivre dans ce mystère pascal s'ils veulent rencontrer

Dieu, c'est-à-dire « Celui qui est la Voie ne vous conduira pas dans les chemins perdus et sans issue ; Celui qui est la Vérité ne peut pas vous tromper, et Celui qui est la Vie ne vous laissera pas dans l'erreur de la mort » Les disciples ne comprennent pas leur maître qui les invite à tourner leur cœur vers son Père. Jésus avait déjà parlé des liens étroits entre son Père et lui. Les disciples en restent à l'image physique de Jésus qui est là devant eux... et à un Père lointain qui est dans les cieux. En lui, Jésus, chacun peut trouver le chemin de la Maison du Père. Ce Père, « dès maintenant, vous le connaissez et vous l'avez vu. » Philippe lui dit « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit » Après la question de Thomas, celle de Philippe montre que malgré les trois années passées avec lui, les apôtres n'ont pas encore compris qui il est. Jésus est encore plus clair : « Celui qui m'a vu a vu le Père. »

La Personne de Jésus est le seul chemin qui permette de connaître le vrai Dieu car le Fils est la vérité du Père, sa révélation la plus profonde, son image authentique. Celui qui a vu Jésus vivre au milieu des hommes dans la totale obéissance à son Père, celui qui a entendu et compris ses paroles de vérité, celui qui a vu les œuvres de vie qu'il accomplissait pour les hommes au nom du Père, celui-là a vu le Père. Et Jésus insiste : « Je suis dans le Père et le Père est en moi » Jésus essaie d'enseigner à ses disciples que la beauté de Dieu rayonne sur son visage, qu'il révèle le nom du Père, qu'il est la miséricorde du Père. Il est venu nous faire voir et faire connaître le Père, mais dans la foi et non dans la vision avec les yeux de chair. Il est la manifestation parfaite de l'amour du Père, et en lui s'accomplissent tous les désirs et toutes les soifs de l'Ancien Testament.

Cette connaissance amoureuse de Dieu ne s'obtient que par une vie de foi avec Jésus dans l'obéissance au Père. « Celui qui croit en moi accomplira les mêmes œuvres que moi, voire de plus grandes » Jésus est monté au ciel, mais nous restons son Corps, l'Église est le Corps du Christ. Avec elle, nous serons exaucés si nous accomplissons ces œuvres au nom du Seigneur. A chacun est demandé d'être la manifestation du Père, de révéler la tendresse du Père, un peu plus le Père que Jésus à lui seul. En définitive, nous serons reconnus visage de Dieu et des disciples du Christ tous ensemble à la qualité de l'amour que nous aurons les uns pour les autres. La vocation du chrétien, c'est de s'offrir avec le Christ pour entrer dans cette vie intime de Dieu lui-même. C'est bien à cela que nous appelle l'eucharistie : nous identifier à Jésus, à celui qui, à travers toute sa vie, s'est montré Fils du Père. Par la prière de la Vierge Marie, avec toutes les mères à qui nous souhaitons bonne fête, nous pouvons être chemins et visages de Dieu pour le monde. Excellent dimanche à tous. Honoré Babaka.